

Economie | Un "tourisme lab" régional annoncé lors des Rencontres nationales du e-tourisme



Si les Rencontres du e-tourisme ont une telle aura au niveau national, voire au-delà, ce n'est pas tant grâce au soleil qu'elles parviennent à convoquer chaque mois d'octobre à Pau pour la tenue de l'évènement que pour les multiples opportunités que celui-ci ouvre. Opportunités de rencontres et de réseautage, opportunité d'affaires, opportunités de découverte... Ces 3 jours, intenses, créés du lien entre les 850 participants à l'évènement, acteurs entrepreneuriaux, acteurs territoriaux et institutionnels. Un lien qui inspire notamment Sandrine Derville, vice présidente du Conseil régional en charge du Tourisme, volontaire pour la création d'un « Tourisme lab » à l'échelle régionale.

En matière de tourisme la Région Nouvelle-Aquitaine, riche de la diversité de ses paysages et de la dynamique de ses acteurs, n'a pas trop à se plaindre. Première région touristique de France pour les français, le secteur représentant plus de 8% du PIB régional. Quant à l'innovation numérique, tous secteurs confondus, la région est également bien pourvue en matière d'incubateurs, de pépinières et d'accélérateurs, à commencer par les structures régionales ADI et Unitec, organisateurs de l'évènement palois. En matière d'e-tourisme sont notamment nées dans la région les pépites [Yescapa](#) (plate-forme de location de camping car entre particuliers) [SamBoat](#) (plateforme de location de bateaux de plaisance entre particuliers) ou encore le célèbre service de conciergerie [Wiidii](#), qui r

"Une sorte d'institutionnalisation des Rencontres du E-tourisme"

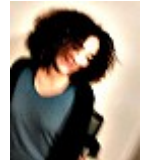
Mais pourtant, malgré ces quelques beaux exemples, là où le bât blesse, c'est sans doute sur le développement des startups néo-aquitaine innovantes sur ce même territoire régional, d'où l'idée de la Région, dans le cadre de son Schéma Régional du développement Touristique et des Loisirs de développer, un « tourisme lab ». Sandrine Derville, présente à Pau ce 10 octobre, explique : « Nous souhaitons avoir un lieu de rencontre qui soit un lieu d'échange entre les différents acteurs que sont d'une part les entreprises et startups créatrices de solutions innovantes, et d'autre part, les acteurs du tourisme sur le territoire. Ce serait une sorte d'institutionnalisation des Rencontres du E-tourisme, par l'organisation de rencontres plus régulières pour favoriser le rapprochement entre les bonnes idées, qu'elles soient techniques ou sociétales, et les utilisateurs du monde du tourisme. » Ce « tourisme lab » permettrait par exemple à une start-up de tester grandeur nature ses idées et ses projets chez un professionnel du tourisme néo-aquitain, et de pouvoir ensuite partager cette expérience et ses résultats auprès de

tous les acteurs régionaux. Un partage visant à faciliter le développement de la start-up en question sans avoir à relancer pour chaque nouvel interlocuteur une démarche prospective et commerciale de A à Z.

Printemps 2019

Une idée qui ne propose pas en réalité, une grande révolution dans le monde du tourisme et de l'innovation régionale, ni un investissement financier reconnaît Sandrine Derville. Il s'agit davantage d'assurer « un meilleur maillage des acteurs, une mise en lien de l'existant et un travail d'animation régulier entre ces acteurs pour permettre le lancement d'une dynamique nouvelle », synthétise Laurent-Pierre Gilliard, Directeur de la Prospective à UNITEC, et partie prenante des discussions lancées depuis plus d'un an autour de ce projet. Autres axes de travail que laisse envisager cette nouvelle structuration des acteurs : impulser l'esprit d'innovation par des actions de sensibilisation ou formation des « petits » acteurs du tourisme mais aussi de valoriser et de déployer des démarches collectives innovantes.

Côté calendrier, « le projet est en cours de finalisation », assure la vice-présidente du Conseil régional, qui devait ce jeudi soir encore, rencontrer les autres Tourisme lab de France. Reste encore à définir si le projet néo-aquitain se cantonnera à un domaine particulier, comme le tourisme rural ou le tourisme littoral par exemple, ou s'il aura une vocation plus globale. Qu'elle que soit l'option choisie, le projet devrait se concrétiser au printemps 2019.



Solène Méric

Crédit Photo : Aqi.fr
Publié sur aqi.fr le 10/10/2018
[Url de cet article](#)